

Pas si simple de vivre dans du Horta !

Considérée comme l'apothéose du mobilier Art Nouveau, la série de meubles conçue par Victor Horta pour l'Exposition des Arts décoratifs de Turin en 1902 lui valu la plus grande distinction du jury international !

La participation de Victor Horta à l'exposition de Turin est considérée comme l'apothéose de son style art nouveau. Par la suite, Horta évoluera vers un style utilisant des lignes plus strictes et qui s'intégrera plutôt dans la tendance internationale. En réalisant ces meubles, Horta, fidèle à sa conception d'art total, a également été très attentif à l'intégration des meubles dans leur environnement. Il choisit donc consciencieusement les matériaux : le reflet jaune du bois de sycamore avec des accents en or pour le bureau qui était posé sur un tapis vert d'eau ; le frêne d'Amérique et l'acajou pour le buffet qui s'harmonisait avec le mur devant lequel il était présenté, recouvert de soie rouge au fil d'or.

Anne Cahen-Delhayé est la fille de Jean Delhayé, l'élève de Victor Horta à l'Académie des Beaux-Arts et collaborateur fidèle jusqu'à la fin. Lorsqu'à la mort de Horta, en 1947, il se consacra à la préservation et à la reconnaissance de l'œuvre de son maître, il dût affronter le rejet d'un style tombé en désuétude et les promoteurs iconoclastes des années de « bruxellisation » sauvage. Sa fille témoigne : « Jusqu'à sa mort, mon père a vénéré ce style, au point de racheter en viager à la veuve de Horta les meubles qu'il a conçus pour Turin et qu'il intégrera ensuite à sa maison saint-gilloise, l'actuel Musée Horta. » Ces pièces trouvèrent alors un écrin dans le magnifique Hôtel van Eetvelde, à Bruxelles, où vivaient Jean Delhayé et sa famille.

Du « style nouille » à la consécration

« Mon souvenir le plus vivant est celui de mon père, attablé au splendide bureau dans une pièce au sol en marqueterie et au plafond lambrissé, et à côté de la magnifique cheminée Art Nouveau ». Pour autant, vivre dans cet héritage précieux ne fut pas si simple... « Il fallait toujours faire attention ! Comme tous les enfants, mon frère et moi donnions des coups de bottines dans la table et notre père nous interdisait de nous balancer sur les chaises finement sculptées. Plus tard, ce furent les quolibets des camarades – et même des professeurs ! – d'université : mais ma pauvre, tu vis dans un style nouille ! »

Sa prise de conscience vient au milieu des années '60, au moment où la merveilleuse Maison du Peuple, rue J. Stevens, succombe aux assauts des bulldozers. « Mettant à profit mon latin de 1ère candidature d'Archéologie classique, mon père m'a demandé de jouer les interprètes avec ses correspondants experts italiens d'Art Nouveau. C'est alors que j'ai réalisé toute la richesse de ce style. Sa reconnaissance était en marche et culminera au milieu des années '80, quand le nouveau Musée d'Orsay de Paris le remit à l'honneur. »

Aujourd'hui, les meubles personnels de Victor Horta ont retrouvé la maison du Maître, devenue Musée Horta, tandis que la série de Turin attend patiemment de se dévoiler au public dans un futur musée belge de l'Art Nouveau.



Victor Horta, Meubles Expo universelle de Turin, 1902
Acquisition, 2007, Musée Horta, Bruxelles - © Philippe de Formanoir

« A sa mort, en 1993, mon père souhaitait clairement que le mobilier reste en Belgique et y soit valorisé dans un musée. »